



Le SOC aura trente ans en juin 2020...

Notre association a été créée en juin 1990, C'est trente ans de lutte contre la faim... !

La période est anxiogène, et peu propice à des préoccupations pour des problèmes qui peuvent nous paraître lointains, mais le virus du COVID 19 sévit aussi en Afrique et ne fait que rajouter du malheur au malheur... La faim et la malnutrition ne sont que plus présentes avec cette pandémie...

N'oubliez donc pas le SOC, et pour vous y aider, voici quelques rappels et nouvelles de nos actions.

Notre histoire, en quelques mots....

Notre ADN a été et reste la pomme de terre, mais aussi tous aliments capables de juguler la faim de façon pérenne, essentiellement en l'Afrique occidentale francophone.

Notre but est de faciliter la culture locale, notamment par la production de plants de pommes de terre ou autres, adaptés à l'Afrique et à un coût favorable pour la population et pour la rémunération des agriculteurs locaux, générant ainsi des emplois et de la richesse partagée, et permettant aux habitants de rester sur leurs territoires.

Ces actions sont difficiles à mener, prennent du temps et demandent des moyens financiers et beaucoup d'engagements.

Parmi les solutions, la technologie de la culture in vitro des tubercules et pas seulement... ! une double poignée de vitro- plants peut donner jusqu'à 40 tonnes de pommes de terre de consommation après plusieurs multiplications grâce, au départ, à des laboratoires locaux implantés avec l'aide du SOC.

Ces laboratoires locaux ont également pour mission de renouveler le matériel semencier, de permettre les recherches des universitaires et la formation agronomique, ainsi que de participer, si possible, à l'organisation des filières.

Nos réalisations et actions

Le SOC s'est restructuré en début 2019, et a élargi ses actions pour la faim, mais ces actions nécessitent la présence sur place ou non loin des sites, de personnes de confiance (dont les clubs Lions locaux), et/ou compétentes (Universités locales, instituts de recherches etc...)

Nos anciens sites consistent en trois laboratoires installés **en 2000 au Mali** à Katibougou, **en 2004 au Burkina** à Ouagadougou, et **en 2008 au Niger** à Niamey tous trois appuyés à des universités ou des instituts de recherches :

Notre dernière assemblée du 18 février 2020 a néanmoins décidé de suspendre provisoirement ses actions dans des zones où tout suivi régulier s'avère aléatoire et même dangereux, et c'est le cas actuellement de ces trois laboratoires.

Au Sénégal

Rappel : un chèque de 26.400 € avait été remis en octobre 2019 pour ces actions et une somme supplémentaire de 8000 € a été affectée au profit de la 2^{ème} boulangerie solidaire à M'Bour, par notre assemblée du 18 février dernier.

Le Lions Club de Thiès a fait parvenir ce mois à Alain Forler ces quelques informations :

1 - Construction d'un laboratoire au sein de l'ISRA de Dakar.



La construction a débuté et son achèvement est prévu pour dans 4 mois, soit fin août.

Ce bâtiment comprendra quatre bureaux, une salle de réunion, deux grandes chambres de culture, un espace aménagé pour le personnel, un vestiaire et un bloc sanitaire. Le coût de cette construction sera de 20 527 191 FCFA, soit 31 275 €.

Ce projet est entièrement financé par l'ISRA de Dakar, le Lions Club de Thiès, le Lions Club de Pays de Montbéliard (District 103 CE et initiateur du projet) et naturellement le SOC.

Cette extension du laboratoire de l'ISRA de Dakar sera consacrée aux plants et à la culture de la pomme de terre, activités qui seront élargies ensuite à d'autres cultures. Les plants produits pourront notamment être exportés vers d'autres pays voisins, dans lesquels l'implantation de tels laboratoires restent problématique.

2 - Boulangeries solidaires



A Nguékokh, même si le Covid-19, qui sévit aussi au Sénégal, a pénalisé la production, c'est maintenant 1 200 pains par jour que permet cette installation, confirmant le succès de cette opération.

La deuxième boulangerie devrait voir le jour avant juillet ou août, dans le village de Sindia, toujours sur le département de M'Bour. Les locaux sont en principe trouvés et l'installation devrait commencer, sous réserve des perturbations que pourrait apporter la pandémie actuelle.

D'autres projets pourraient être envisagés au Sénégal, notamment en Casamance, pour développer d'autres cultures que le riz.

Il est rappelé que ces actions sont organisées en collaboration avec l'association Teraanga, ce qui permet un contrôle et un suivi régulier supplémentaire.

Au Togo

Rappel : nous avons lancé une action au Togo au second semestre 2019, pour relancer la culture des pommes de terre à Dapaong, dans le cadre de l'hôpital pédiatrique des Sœurs Augustines de St Amand, afin d'apporter une aide alimentaire vitale aux 1500 à 2000 orphelins accueillis par leur association « Vivre dans l'espérance ».

Un chèque de 8.000 € leur a été remis pour lancer cette opération.



Cette opération a connu de multiples difficultés, dûes à un défaut d'approvisionnement en eau, suite à des défaillances répétées du matériel de pompage, et qui ont dû être successivement surmontées. Mais cet essai a permis de démontrer la faisabilité de cette culture, même si les objectifs de la première récolte effectuée en février/mars 2020 n'ont été atteints qu'à 50%. (4,5 tonnes sur 0,75 hectare).



L'équipe locale, (qui nous a périodiquement communiqué des rapports détaillés sur l'état d'avancement du projet, a démontré son implication et le travail important accompli), a donc la ferme volonté de poursuivre et développer le projet, toutes les installations étant maintenant en ordre de marche.

En outre, Jean Marie le Baube, notre administrateur en charge du dossier, est en discussion sur un autre objectif visant le développement de la culture de la spiruline, complément alimentaire essentiel pour les enfants en dénutrition, et déjà initiée à Dapaong, dans des bassins sur le site de l'hôpital, mais qui semblent à ce jour obsolètes.

Au Tchad

En collaboration avec Caritas, il était projeté la mise en place d'une filière complète dans le sud du pays, sauf à parvenir à lever plus de 200.000 €. Le climat politique et sanitaire actuel n'est malheureusement pas propice à une telle opération. Le SOC va donc se diriger vers d'autres actions, notamment la boulangerie, un laboratoire dans la région de Ndjamena, et/ou le développement du maraîchage et la culture de la spiruline.

En République démocratique du Congo

Outre le réexamen d'un ancien projet au Kivu, piloté par l'association les amis du Kivu et suivi par le Lions club de Goma, le SOC a décidé de s'engager dans une nouvelle action.

C'est le projet MILKA - maraîchage à Walungu au Sud Kivu, province située à l'est de la République Démocratique du Congo - limitrophe du Rwanda.

Présenté par André Hess, le Projet MILKA, « (Champs source de vie » en langage Mashi), porte sur une opération à multiples facettes dont certaines pourront être développées avec Lions Amitié Villages.

Cette action est menée avec l'aide notamment du club d'Eragny Boucle de l'Oise, dans le cadre des actions de l'Association (et ONG) A.P.E.O. (Mme Solange MER).

Afin de permettre le démarrage de cette opération, en prenant acte des 3500 € déjà récoltés pour cette action, le SOC a attribué une somme supplémentaire de cinq mille (5.000) €.



Dans cette région, la femme reste le principal soutien de la famille qu'elle doit nourrir au quotidien.

Dans le secteur de Walungu, la plupart des femmes sont contraintes de travailler dans les carrés miniers clandestins insalubres. **« Mais toutes nourrissent un seul rêve, quitter la mine où règne la violence et la prostitution ».**

Notre projet MILKA se propose d'offrir à ces femmes le moyen d'échapper à cette situation par le « MARAICHAGE ».

Il s'agit, sous la conduite d'agronomes, de leur apprendre à cultiver un champ (mis à disposition par le chef de village) et d'y faire pousser des variétés autres que le manioc ou la patate douce et adaptées à cette région située à plus de 1.000 mètres d'altitude et où la pluie est abondante neuf mois par an.

La formation nécessitera un complément d'alphabétisation, différents modules d'apprentissage : culture et petit élevage, artisanat (coupe-couture, tressage d'objets artisanaux).

A l'issue de cette formation rémunérée, les stagiaires recevront gratuitement un kit de maraîchage, des graines et des plants, un couple de petits animaux (poules, lapins, cobayes) et les agronomes formateurs continueront pendant une année à épauler les bénéficiaires.

L'objectif est de rendre ces femmes autonomes, de fournir à leur famille une alimentation équilibrée, de réduire les carences alimentaires, et de leur permettre de vendre sur les marchés locaux une partie de la récolte tout en conservant des semences pour la prochaine saison.

Collaboration avec Amitiés Villages

A l'occasion de l'assemblée générale de notre association en février dernier, il a été discuté avec Dominique Hénault, Président de LIONS AMITIE VILLAGES, d'actions communes et de la collaboration de nos deux associations filles du LCI, et qui sont complémentaires.

Ainsi, il a été proposé à celui-ci de collaborer sur le projet MILKA, en RDC, projet qui prévoit, pour réguler la production, la construction d'un grenier communautaire villageois, opération rentrant dans l'objet de LIONS AMITIE VILLAGES,

En outre, il a été proposé à votre Président de devenir membre de Lions *Amitié* Villages et en sa qualité de Président du SOC, de participer en auditeur/observateur à la prochaine réunion du Conseil d'Administration.

Actions d'urgence

Le SOC peut également agir quand une urgence alimentaire lui est signalé, comme tout récemment pour débloquer une aide pour sauver de la famine toute une famille malgache

Concluons ! Malgré ses trente ans, le SOC est jeune, mais... « don't forget us... »

Pour continuer à agir, nous avons besoin de votre aide financière...Nous comptons sur vous et sur tous les clubs du DM 103

Jacques Dellemotte

Président

Francis Barrois

Secrétaire